

§ II- LETTRES, N°321

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°79

A DE FUTURES POSTULANTES, N°2

+

Flavigny, 1^{er} Septembre 1866

Mademoiselle,

J'allais dire Mon Enfant, tant vous me parliez avec abandon dans votre lettre, tant vous m'y traitiez en père.

Tandis que vous invoquiez pour nous S^{te} Madeleine, nous lui faisons une neuvaine, car (vous avez bien deviné) elle sera après la T.S. Vierge, la patronne spéciale de l'Oeuvre. Après cette neuvaine à S^{te} Madeleine nous en avons commencé une à S. Dominique; celle-la finie, nous en avons fait une à la T.S. Vierge, en l'honneur de son Assomption. Nos trois protecteurs, en effet, se donnent la main par leurs fêtes consécutives.

Or, qu'est-il arrivé? Le 4-Août-20 Juillet on nous avertit d'une bonne occasion de fonder l'Oeuvre, le 23¹, lendemain de la fête de S^{te} Madeleine, la R.M. Prieure était sur les lieux; le 23, j'y étais avec elle, on entre en pourparlés, le prop^{re} habitait Paris et ne songeait pas à vendre cette maison. Le 9 Août nous passons le contrat, le 10 nos Soeurs en prenaient possession, et le 15 M. le Curé me priait de monter en chaire, où j'ai commenté l'Evangile du jour qui est celui là même où il est parlé de la Maison de Béthanie, de Marthe et de Madeleine donnant l'hospitalité au bon Sauveur et recevant de lui cette leçon: "Une seule chose est nécessaire; Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera pas ôtée."

Le doigt de Dieu n'est il pas là!..



Ce n'est pas la maison décrite dans la brochure, elle était trop chère pour nos petites ressources, mais c'est presque aussi bien et c'est à moitié prix. C'est un bon pays, l'air y est pur, la population paisible, religieuse, sympathique. Là une grande et belle maison, en excellent état des pieds à la tête, un beau petit parc planté de grands arbres, coupé de d'allées et de pelouses, un grand potager, le tout clos de murs. On respire là une atmosphère de silence, de paix, de bonheur qui rassérène et élève l'âme.- C'est tout ce que nous pouvions désirer.

Mais l'intérieur est bien pauvre encore. Nos bonnes Soeurs Dominicaines n'ont pas de lits encore, elles couchent sur de simples paillasses qu'elles se sont faites en arrivant et qu'elles ont étendues sur le plancher; mais qu'elles sont heureuses, elles et les deux chères postulantes que Dieu nous a envoyées! Elles sont pleines de ferveur et de courage, et d'une confiance en Dieu inébranlable, et les pauvres âmes vont leur arriver aussi peu à peu, à commencer dans 3 jours.

Il est entendu qu'elles nos Soeurs feront pour leurs chères enfants prodiges comme font les Petites Soeurs des pauvres pour leurs vieilles et leurs vieillards; elles traiteront leurs enfants mieux qu'elles mêmes pour la couche, pour la nourriture, pour tout. Est-ce pas ainsi que faisait le Sauveur? Quand l'Enfant Prodigue revint, que lui dit le bon Père? "Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt et une chaussure aux pieds, et amenez le veau gras et tuez-le; et mangeons et livrons-nous à la joie du festin; parceque mon fils était mort et il est ressuscité...."

Merci de la bonne petite souscription que vous nous promettez, pour votre part et de celles que vous essaieriez de recueillir auprès de vous. Croyez que lorsqu'elles arriveront ce sera toujours bien à propos.

Et votre amie que devient-elle? Qui est-elle? Qu'est-elle? Dieu la veut-il avec nous? Ne manquera-t-elle pas de générosité et de courage? Ne rencontrera-t-elle pas des obstacles? Pourra-t-elle les surmonter? Je vais prier Dieu de bien l'éclairer, de bien la fortifier et de la conduire lui-même, en dépit de toutes les difficultés, jusqu'au port où sa Grâce l'appelle, quel que soit ce port, que j'ignore.

A Dieu, ~~mon~~ Mademoiselle, ~~espérez~~ sachez que vous n'êtes pas et ne serez pas oubliée dans nos prières



et croyez moi, jusqu'au Ciel

Tout à vous en Notre Seigneur Jésus-Christ
l'hôte bien aimé de Béthanie,

fr. M. Jean Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Voulez-vous me marquer l'époque à peu près
où vous comptez payer chaque année votre petite sous-
cription, ce renseignement peut nous être utile, à un
moment donné.

